

L'AJUDA, bulletin pédagogique de l'Institut Varois de l'Ecole Moderne, publie dans son numéro 54 (décembre 1999) un glossaire pédagogique établi par Jean ROUCAUTE dont l'intérêt nous incite à le reprendre ici pour le mettre également à la disposition de nos lecteurs.

Glossaire pédagogique

(Pédagogie Freinet)

Jean ROUCAUTE :

Freinet a longuement exposé et précisé sa pensée dans de nombreux ouvrages. Chacun peut s'y référer. Mais chaque période présente une tonalité intellectuelle, faite des idées connues d'alors et de leur contestation. C'est pourquoi, il est parfois difficile aux générations suivantes d'entrer dans le monde mental de leurs aînés. Aussi il est peut-être utile de «réactualiser» un héritage culturel en le présentant avec des repères actuels, pour guider des réalisations de maintenant.

Ce qui suit ne représente pas un résumé de l'oeuvre de Freinet, ni une étude historique de ce qu'il a laissé par écrit. Il ne s'agit que d'un glossaire articulant les divers concepts qu'il a utilisés, et qui sont toujours utilisables par les éducateurs.

L'intégration de ces concepts dans des théories actuelles, bien que possibles, relèverait d'une autre étude. Mais en fait, sauf exceptions, il n'existe actuellement pas d'autres termes pour exprimer les mêmes processus.

Méthode naturelle en éducation

1.
Une méthode est un ensemble de démarches suivies pour atteindre un résultat. En éducation, ces démarches se regroupent en deux méthodes : selon qu'on privilégie le côté sujet ou le côté objet, le côté actif ou le côté passif, qu'on parle de ceux qu'on éduque (les éduqués) ou de ceux qui s'éduquent (les "éduquants").

Dans un cas

on compare les élèves à une cire vierge que les "enseignants" marquent de leur "seing"

Dans l'autre,

on considère que l'élève "grandit" de son initiative et selon le contexte dans lequel il se trouve.

2.
Freinet considère que c'est de son initiative que l'enfant apprend à marcher et à parler. C'est dans sa «nature». Privilégier ce dynamisme propre est donc favoriser la **méthode naturelle** intégrée dans sa pratique pédagogique. Elle s'oppose à une méthode normative partant d'une "norme" qu'on impose par conditionnement : punitions et récompenses.

3.
Il y a interaction, dialectique, dialogique, entre le dynamisme interne (besoins, désirs, etc) de l'enfant et le milieu, la situation éducative. La "**part du maître**" est d'aider, d'accompagner les efforts de l'élève dans la maîtrise de "**techniques**" : imprimerie, correspondance etc, grâce à des outils et à des procédures (comme le Conseil, etc)

4. De même les enfants se donnent naturellement des règles, pour jouer par exemple. La méthode naturelle inclut donc l'instauration de règles, selon des procédures respectueuses des initiatives de chacun.
5. La part du maître inclut des garanties (sécurité, etc), l'apport d'outils, des suggestions, des exemples imitables, de l'aide aux projets des enfants, etc.
6. Les limites de sa disponibilité et de son droit de veto relèvent d'autres critères que de la méthode naturelle qui concerne surtout la logique d'apprentissage.

Actualisation

1. Conception cohérente avec le choix du «travail»
2. En ce sens, cela la distingue de Summer Hill, de Rogers ou des méthodes actives.
3. Même si les recherches actuelles insistent sur la part de l'élève dans ses apprentissages.
4. Mais considérer le besoin irrépressible de «grandir» par plus de pouvoirs sur l'environnement, distingue nettement cette pédagogie des autres par son contenu culturel, qui n'est pas un simple héritage à assimiler mais un **avenir à construire** à partir du passé.
5. La "nature" de l'enfant se distingue de sa "spontanéité" ou de son "impulsivité" qui sont des techniques de vie" construites.

Tâtonnement expérimental et technique de vie

1. Donner plus de moyens de travail à l'élève à partir de ses élans personnels est très différent de lui faire assimiler des "savoirs". Il s'agit de "**techniques de vie**" que la part du maître aide chacun à construire (mais que chacun construit naturellement dans son auto-éducation, plus ou moins approfondie).
2. **Les techniques de vie conjuguent**
 - des savoirs structurés en connaissances (et transférables de ce fait d'une activité à l'autre),
 - des compétences techniques (maîtrise d'outils "polytechniques") et
 - des conduites sociales (coopératives entre autres).Elles sont durablement à disposition de chacun pour, éventuellement combinées entre elles, lui permettre de gérer sa quotidienneté, construire sa vie face aux imprévus.
3. **Le schéma d'acquisition des techniques de vie** peut être présenté simplement :
 - a/ une pratique (fondée sur l'imitation ou des hypothèses)
 - b/ une réussite renouvelée qui transforme une "trace" en règles de vie (pragmatisme, automatisme)
 - c) une construction, une mise en cohérence des règles de vie qui deviennent une "technique de vie", maîtrisée, transférable, intégrable dans divers ensembles pour réaliser des projets plus complexesou
 - b'/ un échec analysé, traité, permettant de limiter les possibles et d'élaborer de nouvelles hypothèses pour recevoir en a/.**C'est ce que Freinet nomme le tâtonnement expérimental.**
4. **Le tâtonnement expérimental** articule un projet, une pratique et un "travail" intellectuel (transformation des représentations). Il n'est pas l'assimilation d'un "savoir extérieur" à reproduire.

Actualisation.

1. Cela rejoint les travaux actuels de la pédagogie constructiviste (Giordan, De Vecchi, etc) avec toujours cette nuance :
 - a/ que le savoir est lié à un travail et à une oeuvre et pas seulement à une activité intellectuelle.
 - b/ qu'il répond à un besoin-plaisir de l'enfant et non à une simple potentialité de son intellect "travaillée" par l'enseignant.

Travail

Pédagogie du travail, concept-clé

1. Le travail est une transformation finalisée d'un matériau ou d'un état de fait.
2. L'éducateur est un "travailleur". Il assume sa "part du maître" dans le travail éducatif effectué par la classe et par chaque élève.
3. La finalité de l'éducation est de donner plus de pouvoir à chacun pour se transformer et transformer le monde afin de ne pas subir et ne pas être aliéné (au sens de libertaire).
4. C'est la science qui est le fondement de ce pouvoir, contre tout obscurantisme ou pensée imposée.
5. La science permet la maîtrise des "techniques" qui multiplient l'efficacité du travail.
6. Mais c'est la "coopération" qui conditionne l'efficacité du travail social.
7. La vraie science est celle qui permet aux hommes de "travailler", de transformer leurs relations au monde, la fausse science est celle qui cherche à pérenniser un état de dépendance, à justifier le maintien d'un ordre établi à l'avantage de quelques uns, à nier la possibilité d'un travail, d'une transformation révolutionnaire, établissant un ordre plus "populaire".

Actualisation

À la base, une optique éthique et socio-politique dans un courant coopératif, toujours vivant, qui cherche à intégrer les expériences du siècle entraîne un choix épistémologique sur les critères scientifiques qui se rapproche du courant actuel "constructiviste" (Morin) et surtout une orientation éducative incluant les rapports maître-élèves mais aussi bien les choix de contenus culturels.

Jean ROUCAUTE

